



Home Sweet Home

Une histoire du chez-soi

**Une exposition originale au
Musée de Vire Normandie
2 avril - 2 novembre 2025**

Home Sweet Home est une expression anglaise qui évoque un idéal que les Français traduisent maladroitement par chez-soi. Elle nous fait entrer dans l'histoire de la vie privée. Le chez soi est une recherche d'intimité heureuse, une construction toujours évolutive.

La séparation entre les sphères publique et privée, entre le travail et le repos, le désir de bien-être, la modification des mœurs et des relations conjugales et filiales... le foyer suit et traduit matériellement l'évolution des mentalités. Espace vécu chargé d'affects personnels, il possède toutefois une dimension universelle :

- Lieu sûr, il suscite l'abandon et la recherche du confort,
- À l'abri des regards, il est le lieu de l'intimité et de l'expression de soi,
- Tous bienvenus ?! On y accueille ou rejette l'amitié, la nature, le travail...

Les œuvres que cette notion a inspirées, comme les objets issus de l'espace domestique, ont un grand pouvoir évocateur. Elles nous renvoient le miroir de nos habitudes contemporaines et de nos aspirations.

Cette exposition est l'occasion de souligner plusieurs bouleversements :

- l'émergence de l'intimité,
- le développement des réseaux : eau, gaz, électricité,
- la naissance de la société de consommation et du loisir,
- l'inversion de la valeur des tâches domestiques,

et de nous interroger sur les conséquences écologiques et sociologiques de cette recherche du bonheur individuel.



Édouard Debat-Ponsan, *Avant le bal*, vers 1886, huile sur toile
© Musée des Beaux-Arts de Tours, cliché François Lauginie



Donner un style à sa vie quotidienne est un désir inconscient. Au cours du 19^e siècle, vivre de façon bourgeoise s'impose comme un modèle, ce qui signifie en famille et dans le confort. Les peintres et les photographes ont été à la fois les acteurs et les témoins privilégiés de ce modèle dont nous sommes les héritiers.

Le chez soi est cet espace où l'on peut être soi-même. Le désir de bien-être a eu des effets considérables sur le développement des réseaux, sur la composition spatiale des intérieurs et les activités qui y prennent place avec prédilection.

Aménager son intérieur est une activité créative. Elle exprime une personnalité et un attachement à un lieu de vie. Le mobilier, les couleurs, les objets usuels ou de décoration de nos intérieurs en disent long sur nos valeurs, nos goûts et notre histoire, individuelle et familiale.

Parmi les rites les plus inscrits dans la culture française, les repas de famille constituent une forme majeure de communication. La photographie est une façon de matérialiser ces réunions et d'en conserver le souvenir. Jusqu'à récemment, on s'autorisait même à fixer le dernier souvenir du défunt, lorsque mourir chez soi était la normalité.

La figure féminine penchée sur ses travaux d'aiguille à la lumière d'une fenêtre, est une représentation picturale fréquente tant cette situation était banale. À la fin du 19^e siècle, l'industrie de la confection capte l'immense force de travail des femmes au foyer. Un salaire de misère, un temps de travail excessif et solitaire dans un lieu exigu et dépersonnalisé ont valorisé le travail en usine.

Les manuels d'économie domestique du 19^e siècle comme les magazines féminins et les manuels scolaires durant la première moitié du 20^e siècle, le proclament : un foyer propre, confortable et élégant est le socle du bonheur familial. Et il revient aux femmes de le réaliser. Selon une enquête de 2012 menée par l'INSEE (Femmes et hommes-Regards sur la parité), 64 % des heures de travail domestique étaient réalisées par les femmes.



Léon Mayet, *Nouveau-né*, fin 19^e/début 20^e siècle, huile sur toile
© Musée du château de Flers



Willy Ronis, *Fête de pendaison de crémaillère*, 1947, photographie
© Médiathèque du patrimoine et de la photographie



Léon Delachaux, *La Lingère - Intérieur*, vers 1905, huile sur toile
© Musée d'Orsay

COMMISSARIAT :

Le commissariat est assuré par Marie-Jeanne Villeroy, conservatrice du patrimoine et directrice du musée, assistée de Claude Groud-Cordray, docteure en histoire et régisseuse des collections.

L'exposition sera présentée du 2 avril au 2 novembre 2025, dans une salle de 210 m² au 2^{ème} étage du musée de Vire Normandie (Musée de France) qui a réouvert en 2021 après quatre années de rénovation.

Cette exposition bénéficie de prêts importants de 16 institutions publiques :

- Musée d'Orsay,
- Musée des Beaux-arts de Tours,
- Musée des Beaux-Arts de Nantes,
- Musée des Avelines, Saint-Cloud,
- Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie,
- Musée nationale de l'Education, Rouen,
- Musée des Beaux-arts de Rouen,
- Musée du château de Flers,
- Musée de Louviers,
- Musée de Normandie, Caen
- Musée des Beaux-arts de Saint-Lô
- Musée d'art et d'histoire de Lisieux
- Musée d'art et d'histoire d'Avranches,
- Musée Alfred-Canel, Pont-Audemer,
- Musée du Jouet, Ferté-Macé,
- Muséales de Tourouvre

et de deux associations reconnues :

- l'ARDI-Photographies,
- l'Association des Blancs Montagnards

Intégrant dans son parcours des outils de médiation, elle sera accompagnée d'une programmation culturelle destinée à un large public.

PUBLICATION :

Pour accompagner cette exposition, un catalogue de 80 pages sera imprimé. Il présentera une cinquantaine d'illustrations.



Jean Veber, Portrait de Nino Veber, vers 1905, huile sur toile
musée des Beaux-arts de Tours

INFORMATIONS PRATIQUES :

Adresse :

Musée de Vire Normandie
Square Chanoine Jean Hérault
14 500 VIRE NORMANDIE

Contact presse :

02 31 66 66 50
musee@virenormandie.fr

Ouverture :

du 2 avril au 2 novembre 2025
du mardi au dimanche
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h
(Billetterie et boutique ouvertes jusqu'à 30 minutes avant la fermeture du musée)

Tarifs :

Plein tarif : 4,80€
Gratuité : moins de 26 ans, demandeurs d'emploi... et le premier dimanche du mois !

Programmation :

À découvrir sur notre site internet et nos réseaux sociaux.

L'exposition est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Retrouvez-nous sur :

Facebook, Instagram, LinkedIn et sur le site internet de la ville.

